

ON APPREND TOUS LES JOURS



Vieille Emigrante débarquant à Levis. — Depuis si longtemps que j'entends parler de raquettes ! En voilà donc une paire, enfin !

LE CLUB DES PÊCHEURS A LA LIGNE

LE SAMEDI a le plaisir de publier aujourd'hui une charmante fantaisie d'un littérateur distingué de New-York, Louis Vallot.

(INÉDIT)

A Alphonse Daudet

Le Club des "Chasseurs des casquettes Tarasconnais" fondé par l'illustre Tartarin de Tarascon et ses amis, Costecalde, le commandant Bravida, Bompard, etc., fit fureur il y a quelques années.

En 1884 naquit le "Club Alpin" fondé par les illustres Alpinistes : Tartarin, Costecalde, Bravida, Bompard, etc., qui eut un succès colossal, grâce à l'ascension de la Jungfrau par l'intrépide Tartarin.

Mais depuis, trois ans se sont écoulés, et Tarascon et ses enfants allaient être oubliés, lorsque Marius Laveine, ex-membre du "Club des Chasseurs de casquettes," et membre du "Club Alpin," imagine le "Club des Pêcheurs à la ligne."

Tous les Tarasconnais cités plus haut en font partie, à l'exception de Tartarin, indigné de voir ses concitoyens se livrer aux plaisirs de la pêche à la ligne.

Le club a élu pour président le fameux, le bilieux Costecalde, tout fier de remplir cette grave fonction, lui qui n'avait été que vice-président des deux clubs précédents. Marius Laveine a été élu vice-président. Ah ! il rage ferme, le malheureux ! Lui préférer Costecalde, et pourquoi ? Si le club existe, n'est-ce pas grâce à lui ?

Tous les dimanches les Tarasconnais partaient de grand matin, habillés de coutil blanc, coiffés d'énormes chapeaux de paille et portant force engins : cannes à pêche de toutes dimensions, puisettes de toutes tailles, filoches toutes énormes, quantité de boîtes en fer-blanc pointes en vert portant ces inscriptions : Vers de vase, Plomb, Lignes de rechange, Amorce, Hameçons, Crins, Asticots, etc., etc.

Les Tarasconnais pêchèrent ferme. Ils pêchèrent tant et tant que le poisson disparut comme jadis le gibier. Il ne resta plus qu'un énorme brochet qui ne voulait pas se laisser prendre. Il était donc pour les pêcheurs ce qu'avait été pour les chasseurs, le mystérieux lièvre tarasconnais.

Le club était fondé depuis trois mois à peine, et déjà il périclitait ! Ce fut alors que son président Costecalde imagina la "pêche artificielle." Voici comment on procédait. Les pêcheurs jetaient cinq cents poissons en fer blanc dans le lac, puis, tranquillement, ils les pêchaient à l'aide d'hameçons en aimant. Lorsque les cinq cents poissons étaient repêchés, nos Tarasconnais rentraient au logis ! Les chasseurs avaient bien été réduits à cribler des casquettes de coups de fusil, les pêcheurs pouvaient bien imaginer ce stratagème qui sauvait le club.

Marius seul avait protesté. D'abord, et surtout, parce que l'idée était de son ennemi Costecalde, ensuite parce qu'il avait un peu de sang de Tartarin-Quichotte dans les veines.

Vai ! je trouverai autre chose ! cria notre Tarasconnais.

Marius se mit alors à étudier les poissons. Il voyagea, pêcha, lut force traités de pêche, observa les pêcheurs, après quoi il revint à Tarascon, n'ayant encore rien trouvé. Marius fit construire un immense aquarium qui ne tarda pas à être habité par une multitude de poissons ; notre Tarasconnais passait des journées entières, oubliant de boire et de manger, assis devant l'aquarium, observant les poissons.

Après s'être enfermé pendant huit jours dans sa chambre, Marius se rendit au club et prit la parole :

"Messieurs, dit-il à ses collègues, la pêche à la ligne n'est véritablement intéressante et digne des Tarasconnais que lorsqu'elle se "pratiquait naturellement". Je m'explique. Vous passez des journées entières à pêcher des poissons... en fer-blanc, alors que vous pouvez en pêcher de réels. (Tumulte.) Oui, messieurs, vous avez cru les rivières dépeuplées ; il n'en est rien. Je ne puis vous en dire plus long aujourd'hui. Venez demain aux "Sept-Chênes," là où nous avons pris jadis de si belles fritures et vous saurez le reste !"

Tous les membres haussèrent les épaules, crièrent... et se séparèrent en se donnant rendez-vous pour le lendemain.

Marius se leva de grand matin et arriva le premier à l'endroit indiqué. Il jeta à l'eau des boulettes que contenait la boîte à amorces. Deux heures après les membres du club arrivaient. Marius jeta sa ligne à l'eau. Une demi-heure se passa sans que le poisson fit soupçonner sa présence, lorsque, tout à coup, la plume bascule, s'enfonce... Marius tire, et, doucement amène sur le bord une superbe perche. Les membres du club ouvrent des yeux démesurément grands. Tranquillement Marius met un asticot à l'hameçon et jette de nouveau la ligne à l'eau ; cinq minutes après, une autre perche se laisse prendre. L'enthousiasme commence à gagner les Tarasconnais, qui se mettent à pêcher, et prennent des fritures colossales. L'enthousiasme... méridional est à son comble. Cris de "Vive Marius Laveine président !"

Costecalde est plus pâle qu'un mort.

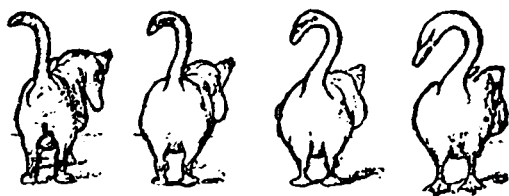
"Messieurs, dit alors Marius, je vous ai promis des fritures, vous en avez. Il me reste à vous faire connaître mon secret. Laissez-moi d'abord vous expliquer les faits. Vous avez pêché pendant trois mois, jetant à la rivière une nourriture abondante pour le poisson. Vous comprenez que je fais allusion aux amorces. Le poisson ayant de la nourriture "en veux-tu, en voilà" ne mordait plus et vous l'avez cru disparu. J'ai trouvé le remède. Il faut non seulement ne plus amorcer, mais il faut, en un mot, lui donner de l'appétit. Or, ce matin, j'ai jeté à la rivière une douzaine de boulettes faites de substances "apéritives" que je vous ferai connaître, et voilà, messieurs, à quoi est due notre pêche miraculeuse !"

Cris répétés de "Vive Marius président !"

Marius Laveine est porté par ses concitoyens jusque dans Tarascon, où on lui fait une ovation.

Ce jour-là la gloire de Marius Laveine éclipsa celle de l'illustre Tartarin.

LOUIS VALLOT.



EVOLUTION A LA DARWIN